

# SOMMAIRE

## L'ORIGINE DU PROJET

**Laurent Gaudé en quelques mots**

**Une nécessité de révolte**

**Le sujet**

**Demi-dieu tout puissant**

## INTENTIONS DE MISE EN SCENE

**La langue**

**Traitement**

**L'espace**

**La musique du temps**

**Lumières**

## L'EQUIPE ARTISTIQUE

**LAURENT GAUDE, UNE VOIX POUR LES EXCLUS**

**LE PANTHEON D'ONYSOS**

**ONYSOS LE ROUTARD**

**LE POT AU NOIR**

**LA 56EME COMPAGNIE – ARTISTES ASSOCIES**

## L'ORIGINE DU PROJET

### Laurent Gaudé en quelques mots

Romancier, nouvelliste et dramaturge né en 1972, Laurent Gaudé a reçu en 2003 le prix Goncourt pour son roman *Le Soleil des Scorta*. Son œuvre, traduite dans le monde entier, est publiée par Actes Sud.

### Une nécessité de révolte

Ce projet de monologue a été initié par Malik Faraoun, rejoint à la mise en scène par Serge Gaborieau. Ce qui nous réunit, c'est un même regard critique sur la politique et son injonction au réalisme. La récente période incroyablement consensuelle des élections nous a montré à quel point la pensée unique pouvait perturber même des esprits qu'on croyait indépendants. La barbarie n'est pas toujours là où on la nomme. Quelques textes sont là pour nous ouvrir les yeux. Onysos, long poème lyrique et libertaire est de ceux-là.



*Je ne dors pas la nuit. Si je ferme les yeux, les étoiles de la nuit de Tepe Sarab et les tambours syncopés resurgissent. Et mes bras, mes jambes, mes articulations et mes muscles me tiraillent et se déchirent à nouveau. Je ne dors pas la nuit parce que je ne me suis pas encore vengé des hommes.*

Onysos, chant

## Le sujet

Un homme est là, sur le quai d'un métro, à New York. Il est vieux. C'est Onyos. Mi-homme, mi-dieu, il entame le récit de sa vie. De sa naissance dans les monts Zagros à la prise de Babylone, de sa fuite en Egypte à son arrivée dans la cité d'Illion où il décide de mourir au côté des Troyens, il raconte une longue succession de pleurs et de cris de jouissance, de larmes, d'orgies et d'incendies. Né une deuxième fois après avoir été démembré, il entraîne dans sa fureur les humiliés et les révoltés dans un long périple de mises à sac et d'incendies des cités les plus prestigieuses.



## Demi-dieu tout puissant

Malik : Je crois aux signes. Ce livre me fut offert par Laurence Roy avec qui je jouais Créon dans *Œdipe* de Sénèque, à Montpellier, ma ville de naissance - premier signe, avant que je rencontre Laurent à la Comédie Française pour y interpréter Ajac dans *Pluie de cendres* - deuxième signe. J'ai envie d'explorer la primitivité, l'inconscient archaïque. Je supporte de moins en moins de faire de l'art sans un lien fort au chaos de notre époque. Onysos est un spectre, un avatar du passé, de nos ancêtres arabes et autres, de notre métissage, à l'heure d'un monde qui étouffe de ses frontières. Chaque chant est une escalade, une conscience antique qui vient se rappeler aux hommes, leur dire « Réveillez-vous ! ».

Serge : Chaque naufragé que nous voyons, en errance dans les villes, ou échoué là, dans une strate du métro, porte l'aventure humaine. Et quand il nous interpelle et que nous fuyons, n'est-ce pas cette épopée qu'il veut nous raconter, n'est-ce pas cela qu'il veut nous dire : Réveillez-vous ! Onysos porte la parole de ceux qui sont humiliés dans cette société qui broie l'humain. A la violence de la civilisation, Onysos oppose sa fureur. Il est animé de cette rage, seule arme des plus démunis mis au ban d'une civilisation excluante. Quand l'Eldorado rejette « ceux qui ne sont rien », ces derniers peuvent se transformer en dieux tout puissants pour devenir quelque chose.

*Ce qui m'intéresse, c'est le jeu d'écho avec le monde dans lequel nous vivons, faire entendre les écarts, les ressemblances, ce qui, dans l'homme, est immanent et ce qui s'est perdu. L'antiquité, c'est le lieu de l'épopée et du tragique mais c'est un lieu que nous habitons, parce que nous sommes antiques.*

**Laurent Gaudé**



*J'aime bien, moi, ces faubourgs hors-la-loi, je m'y sens chez moi, et c'est plutôt la propreté marbrée des rues pavées de la cité qui me répugne et fait naître en moi de furieux désirs pyromanes.*

Onysos, chant III

## INTENTIONS DE MISE EN SCENE

### La langue

Onysos rajeunit à vue d'œil dès qu'il trouve une oreille pour écouter son étrange récit en une langue forte, puissante, qui se lit à haute voix. L'oralité semble comme une évidence. Le théâtre est déjà là. On sent le danger dans cette langue simple et sauvage, épique et directe, dans ce vers libre, presque barbare et on reste captivé comme devant un raz de marée. C'est violent, évident et fascinant à la fois. La langue elle-même est un voyage en mythologie, chaque chant un périple dévastateur ancré dans l'ici et maintenant. Du théâtre.

L'écriture de Laurent Gaudé est d'une grande force évocatrice. Elle donne naissance à des mondes, fait exister des images et est très sensuelle. Son langage est à la fois cru et lyrique. Les passages d'une temporalité à une autre sont très fréquents et nous engagent dans différents degrés de fiction, et de jeu.



*Derrière le fard craquelé et le rimmel coulant de la Société, derrière son sourire édenté d'aveugle et vérolée radasse, se cache toujours l'antique tête de mort de la servitude et de la soumission. Travaille ! Travaille ou crève. Travaille, rampant ! Et remercie. Et vote. Et prie les dieux...*

Le sang nouveau est arrivé – Patrick Declerck

### Traitement

La parole est essentielle. C'est elle qui fait l'action, c'est elle qui a le pouvoir de faire rajeunir Onysos. Elle met au défi de ne partir de presque rien, juste un homme qui raconte, avec, dans son sac, quelques reliques antiques qui ont traversé avec lui l'espace-temps. L'homme est lui-même agi par son récit et revit l'intensité des moments de son aventure. Il prend en charge, le temps d'une réplique, les personnages qu'il crée et fait vivre la relation qu'il tisse avec le camarade virtuel incarné par celui bien réel qu'est le public. L'espace inclut au maximum ce dernier :

une partie des spectateurs est sur scène et joue l'interlocuteur privilégié.

### **L'espace**

On passe de New-York à Babylone en une respiration alors l'espace est unique. C'est le conte qui le transforme. La terre recouvrant par endroits le sol peut être celle d'une inondation de boue, comme cela arrive dans le métro New Yorkais, et qui aurait déposé l'antique Onysos ; elle peut aussi être le signe de fouilles archéologiques. Un rondin ou un bois flotté fixe le théâtre : tour à tour montagne, trône, village, c'est le tréteau personnel de notre conteur, son castelet. Au-dessus, en suspens, le panneau de la station « Babylon » éclairé au néon, nous rappelle qu'Onysos parle aujourd'hui, c'est aussi un moderne, son épopée prend naissance dans la nouvelle Babylone. D'ailleurs on sait bien que les anciens sont les plus jeunes de l'espèce. Un antique en running.

Nous pourrions donner les représentations dans des lieux particuliers, des gares désaffectées, dans les champs, des entrepôts, les dessous des théâtres.



### **Les musiques du temps**

La scénographie est également sonore. Les vibrations sourdes du métro composent avec le son des tambours et se mélangent aux sons venant de la surface du temps, le jazz, le reggae, la circulation des voitures, les bruits de là-haut dans la ville moderne qui viennent « par hasard » épouser les mouvements de l'épique. Hybridation des sons comme hybride est la temporalité de ce récit, comme hybride est son héros.

### **Lumières**

Parfois crypte parfois métro, elles rythment les va et viens dans le temps. Accompagnent le conteur de l'éblouissement du désert d'Arabie au tréfonds de l'Hadès en passant par les incendies ravageurs et les retours récurrents au présent New Yorkais.

Lampes à huile et néons : hybridation encore.

## L'EQUIPE ARTISTIQUE

**Malik FARAOUN** - Après des études qui l'ont mené du Conservatoire de Grenoble puis au Conservatoire National de Paris, Malik travaille à plusieurs reprises avec Jean Claude Fall, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Brigitte Jacques. Il joue notamment *Vania* dans *Oncle Vania*, *Porus* dans *Alexandre le Grand*, *Horace* d'Heiner Müller, *Verchinine* dans *les Trois Sœurs*, *le Duc* dans *Mesure pour Mesure*, *Alcandre* dans *L'illusion Comique* etc. Pensionnaire à la Comédie Française de 1993 à 2003, il travaille avec Andrei Serban, Roger Planchon, Matthias Langhoff, Jean Louis Benoit, Jean Pierre Vincent, Claude Yersin, Georges Lavaudant... il est Chevalier des Arts et des Lettres. Il enseigne et donne des stages à de jeunes comédiens et continue à se former lui-même avec Yvan Dobtchev et Margarita Magdanela du Théâtre Sfumato de Sofia, Alexandre Kaliaguine et Anastassia Vertinskaia du Théâtre d'Art de Moscou. Depuis 2011 est Directeur pédagogique de la section Art Dramatique du CRR de Versailles où il met en scène les spectacles de fin d'étude autour de Tchekhov, Tennessee Williams, Caldéron, Mariette Navarro....

**Serge GABORIEAU** - Facteur en Vendée, entraîneur de basket en Tunisie, prof de sports en Normandie, à ses trente ans bien sonnés il tourne comédien pour jouer des pièces d'auteurs morts et d'autres, pas encore. Avec des metteurs et des metteuses encore vivant(e)s : David Bobée, Serge Tranvouez, Adel Hakim, Philippe Awat, Elisabeth Chailloux, Dominique Wittorski, Patrick Sueur, Catherine Delattres, Catherine Dewit, Alain Bézu... Il met en scène : *L'Effet fin de siècle* – Ecriture de plateau, *26 Bis* de RD Dubois, *Pomme d'Api* d'Offenbach, *L'envers du décor* de F. Obé. Il dirige Christophe Grégoire dans *La maladie d'être mouche* et met en scène de nombreux travaux d'écoles, notamment à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique et au Conservatoire du Xe à Paris. Il écrit pour le théâtre et obtient les encouragements du CNT pour la pièce *Les collaborateurs* mise en espace au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre de l'Aquarium. Résidant à la Chartreuse, il écrit *Histoire à 2 balles* et *La Princesse de Dubaï*. Formateur, il intervient aux conservatoires du Xe et de Versailles et à l'ESAD. Outre la mise en scène d'*Onyos*, il prépare la création de *Passion Simple* d'Annie Ernaux (Résidences Th. Paris-Villette et Anis Gras) et finalise l'adaptation de *Le petit-bourgeois-gentilhomme – physiologie du grand écart*.

Malik Faraoun et Serge Gaborieau ont travaillé ensemble sur les spectacles *La Cagnotte* mis en scène par Adel Hakim et *La tempête* mis en scène par Philippe Awat. Malik Faraoun participe aux lectures de *Histoire à 2 balles*, texte de Serge Gaborieau. Serge Gaborieau collabore à la formation que dirige Malik Faraoun au Conservatoire de Versailles.

## LAURENT GAUDE – UNE VOIX POUR LES EXCLUS

Avant d'être un auteur reconnu, Laurent Gaudé a dû lutter contre une orthographe insaisissable ce qui ne l'a pas empêché d'obtenir une maîtrise de lettres modernes puis un DEA d'études théâtrales. Il doit son désir d'écrire aux émotions ressenties dans les spectacles que ses parents l'emmenaient voir et où « la parole était reine ».

Il écrit sa première pièce intitulée *Onyos le furieux* pendant sa première année de préparation à l'agrégation, en 1996. Elle ne sera jouée qu'en 2000 à Strasbourg, mise en scène par Yannis Kokkos. Entretemps, il écrit un roman, un récit en prose poétique et deux autres pièces inédites. A défaut de voir jouer sa première pièce, l'auteur se remet à la tâche : naissent ainsi *Pluie de cendres* (1997) *Combats de possédés* (1999). Reconnu dans le milieu du théâtre, il reçoit des commandes : *Cendres sur les mains* (2001), puis un monologue : *Médée Kali*, *Les Sacrifiés*, une pièce sur l'Algérie.

En 2001, il renoue avec le thème de la guerre mais dans le registre romanesque. Actes Sud publie *Cris*, un livre « coup de poing » sur la guerre 14-18. Mais c'est *La Mort du roi Tsongorqui* le consacre puisqu'il obtient le Goncourt des lycéens 2002 et le prix des libraires en 2003. Le succès sera encore au rendez-vous avec son roman « Le Soleil des Scorta » récompensé par le prix Goncourt 2004. En 2010, Actes Sud publie *Ouragan*, un roman qui « puise sa force dans la folie de la nature et des hommes » (*L'Express*, 2010) en évoquant la Nouvelle Orléans ravagée par le cyclone Katrina. Depuis Laurent Gaudé continue d'explorer « le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture ».

Son œuvre interroge inlassablement le sort réservé aux exclus. Dans une langue vibrante et habitée, il fait sortir de l'ombre les oubliés de l'histoire – hier esclaves, aujourd'hui migrants ou réfugiés. Des hommes et des femmes à la recherche d'une terre d'accueil qui leur est refusée...

## LE PANTHEON D'ONYOSOS

**Dionysos** : Zeus, on le sait, est un grand séducteur. Il s'est uni un jour avec une mortelle, la fille du Roi de Thèbes, Sémélé. Elle lui donna un fils, Dionysos, qui, du fait de sa double identité, ne rejoint pas immédiatement l'Olympe. Dionysos est élevé par les nymphes. Un jour, il découvre la vigne, et décide de parcourir le monde pour apprendre aux hommes l'art d'en tirer du vin. Dieu errant, vagabond, il est souvent considéré comme un marginal. Accompagné d'un cortège bruyant, de Ménades et de Silènes, il part en Thrace, puis en Inde. A chaque fois, les hommes s'interrogent et parfois le rejettent. A Thèbes, la cité de sa naissance, il entend bien faire entendre sa voix, celle de « l'Autre », du différent. Son message de tolérance, et d'ouverture, son inclination pour la poésie, le théâtre, le travestissement et la fête prendra du temps avant de s'imposer comme un culte, le culte du dieu Dionysos.

**Ino** : Fille de Cadmos, fondateur de la célèbre cité de Thèbes, et d'Harmonie, est la seconde épouse d'Athamas, de qui elle a deux fils, Léarque et Méricerte.

**Athamas** : fils d'Éole, arrière-petit-fils de Deucalion, était roi de Thèbes. Il Epousa en deuxièmes nocés, Ino, fille de Cadmos. Rendu furieux par Tisiphone que Junon avait suscitée contre lui, il arracha des bras d'Ino son fils Léarque qu'il écrasa contre la muraille.

**Les Kassites** 16<sup>e</sup> siècle avant JC. À l'issue d'assauts répétés contre le royaume de Babylone, les Kassites, montagnards du Zagros, en occuperont le trône pendant plus de quatre siècles. Les Kassites sont bien au départ des populations « barbares » installées aux marges d'un royaume dont la puissance déclinait. Il n'est donc pas étonnant de voir des rois d'origine kassite occuper le trône de Babylone – vacant à la suite du raid hittite qui mit fin en 1595 avant J.-C. à la première dynastie de Babylone – et qu'ils renommèrent Karduniash.

**Nabuchodonosor I<sup>er</sup>** régna de 1257 à 1240 av. J.-C. et semble avoir mis de côté l'ancienne dynastie élamite qui avait occupé le pouvoir pendant 576 ans. Il paraît qu'il soumit à son sceptre presque toute la Chaldée

**Proscumnos** : Dans la mythologie grecque, **Prosymnos** est un berger. Il habite près du lac Alcyone à Lerne dans l'Argolide. Désireux d'aller visiter sa mère aux Enfers, Dionysos demande l'aide de Prosymnos comme guide. Ce dernier accepte de lui montrer le chemin en plongeant avec lui dans le lac, qui communique avec le royaume d'Hadès. Prosymnos accepte ainsi d'aider le jeune dieu mais exige en échange que celui-ci, lorsqu'il serait de retour, lui accorde ses faveurs. Mais lorsque Dionysos revient des Enfers, Prosymnos, lui, est mort. Le dieu décide de tenir son engagement malgré tout : il taille un morceau de figuier en forme de phallus et, assis sur la tombe de Prosymnos, s'acquitte de sa dette.

**Penthée** : Successeur de Cadmos sur le trône de Thèbes, il s'oppose à l'introduction du culte dionysiaque dans son royaume. Alors qu'il est caché dans un arbre du mont Cithéron pour épier la bacchanale, il est découvert et mis en pièces par les ménades, à la tête desquelles figure sa propre mère et ses deux tantes, Ino et Autooné. C'est le sujet de la tragédie d'Euripide, les Bacchantes.

### **Priam, Hécube, Hector, Cassandre, Andromaque :**

Dans la mythologie grecque, Hécube est l'épouse de Priam et la reine de Troie. Elle eut, selon Homère, dix-neuf enfants de son époux Priam : l'aîné fut Hector qui épousa Andromaque, ensuite vint Pâris, Créüse, Laodicé, Polyxène, Déiphobe, Hélénos et Cassandre ... Elle eut la douleur de les voir presque tous périr pendant le siège de Troie. Après la chute de la ville, elle n'évita la mort que pour devenir l'esclave d'Ulysse. Avant de partir, elle avala les cendres d'Hector pour les soustraire à ses ennemis, et vit périr Astyanax, son petit-fils, dont elle dut encore conduire les funérailles. Selon certains poètes, elle vit aussi immoler sa fille Polyxène sur le tombeau d'Achille.



## ONYSOS LE ROUTARD

Iran - Irak – Arabie saoudite – Soudan – Egypte – Israël – Liban – Chypre - Turquie

**Tepe Sarab** : situé à l'est de la ville de Kermenchâh, dans les monts Zagros en Iran

**Béhistoun** : Sur l'ancienne route marchande reliant le haut plateau iranien à la Mésopotamie

**Hamadan** : Ville d'Iran, à l'ouest de Téhéran au pied du mont Elvend.

**Tepe Giyan** : à 60 km au sud d'Hamadan

**Tepe Moussian** : à mi-chemin entre les monts Zagros et le Tigre

**Le pays des deux fleuves** : La **Mésopotamie** (du grec Μεσοποταμία / *Mesopotamía*, *meso* « au milieu de » et *potamós* « fleuves », littéralement le pays « entre les fleuves ») est une région historique du Moyen-Orient située dans le Croissant fertile, entre le Tigre et l'Euphrate. Elle correspond pour sa plus grande part à l'Irak actuel.

**Babylone** : Ville antique de Mésopotamie située sur l'Euphrate dans ce qui est aujourd'hui l'Irak, au sud de l'actuelle Bagdad. À partir du début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., elle devient la capitale d'un royaume qui étend progressivement sa domination à toute la Basse Mésopotamie et même au-delà. Elle connaît son apogée au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. durant le règne de Nabuchodonosor II qui dirige alors un empire dominant une vaste partie du Moyen-Orient. Il s'agit à cette époque d'une des plus vastes cités au monde. Son prestige s'étend au-delà de la Mésopotamie, notamment en raison de ses grandes murailles, sa ziggourat (Etemenanki) qui pourrait avoir inspiré le mythe de la tour de Babel et ses mythiques jardins suspendus.

**Ur** : Actuellement Tell al-Muqayyar « la colline bitumée », est l'une des plus anciennes et des plus importantes villes de la Mésopotamie antique, dans l'actuel Irak. Elle était alors située sur une des branches de l'Euphrate et proche du Golfe Persique.

**Les royaumes Araméens** : Conédération de tribus qui parlaient un langage nord-sémitique et qui, entre le XI<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle avant JC, occupèrent le pays d'Aram, région englobant des territoires étendus au nord de la Syrie. A la même époque, certaines de ces tribus, émigrant vers l'est et le sud-est, s'emparèrent de vastes territoires qui appartenaient à la Mésopotamie.

**Le désert d'Arabie** est un désert immense qui s'étend du Yémen à la Jordanie et l'Irak. Il occupe la majeure partie de la péninsule arabique, avec une superficie de 2 330 000 kilomètres carrés. En son centre est le Rub al-Khali, l'un des plus grands corps continus de sable dans le monde<sup>1</sup>.

**La mer Rouge** est une mer, séparant l'Afrique de l'Arabie. Autrefois, elle était appelée « golfe Arabique ». Elle débouche dans l'océan Indien par le détroit de Bab-el-Mandeb. Elle a une très forte salinité. Son eau est l'une des plus chaudes du monde en raison de sa localisation de part et d'autre du tropique du Cancer. Le qualificatif de *rouge* lui vient de la présence d'algues rouges aquatiques.

**Le Nil** est la voie qu'empruntaient les Égyptiens pour se déplacer. Il apporte la vie en fertilisant la terre et garantit l'abondance. Il joua un rôle très important dans l'Égypte antique. C'était autour de lui que se trouvaient les plus grandes villes. Le Nil joue un rôle capital dans l'agriculture égyptienne ancienne : les inondations provoquées par la crue annuelle du Nil déposent du limon qui fertilise les sols et permet le remplissage des réservoirs destinés à l'irrigation. Fleuve nourricier, il fut divinisé sous le nom de Hâpy, personnification divine du Nil dans la religion égyptienne.

**Napata** Le royaume de Napata est la seconde période du royaume de Kouch, le grand rival de l'Égypte pharaonique situé dans l'actuel Soudan. Cette période voit aussi le règne des souverains de Kouch sur l'Égypte, sous la dynastie des « pharaons noirs ».

**Soleb** : Au Soudan, au bord du Nil, en aval de la 3<sup>e</sup> cataracte. Temple, édifié par Aménophis III en l'honneur d'Amon.

**Kalabchah** : Le temple de Kalabsha fut construit par l'empereur Auguste -27/ +14 Il est dédié au dieu nubien Mandoulis.

**Kôm Ombo** (وبمأ موك) est une localité de Haute-Égypte connue pour abriter l'un des temples égyptiens les mieux conservés, le temple de Sobek et Haroëris. Situé au sud de Louxor et au nord d'Assouan.

**Edfou** (وفدو) est une ville de Haute-Égypte. Elle est située sur la rive ouest du Nil, dans une région particulièrement riche en blé, au débouché des pistes caravanières venant du désert et des mines d'or de Nubie. Entre Assouan et Thèbes.

**Tell el-Amarna** : Akhetaton capitale construite par le pharaon Akhénaton aux alentours de -1360. À cet endroit, situé entre Thèbes et Memphis, les hautes falaises de la chaîne Arabique qui se dressent sur la rive droite du Nil s'écartent du fleuve pour former un hémicycle de douze kilomètres de longueur ; c'est là que vers -1360, Akhénaton jeta les fondations de la cité qui sera la capitale de l'empire égyptien pendant un quart de siècle.

**Les cinq cataractes** : Les « six » cataractes du Nil sont dues à des encombrements rocheux dans le lit du fleuve. Depuis le Nord de Khartoum au Soudan, la vallée du Nil sinue de cataracte en cataracte jusqu'à l'Égypte. Hérodote évoque ces « Éthiopiens » qui vivent entre la première et la sixième cataracte du Nil<sup>1</sup>.

**Louqsor** : *Al Uqsur* est située sur la rive droite du Nil, en Haute-Égypte, située à environ 700 km au sud du Caire et à environ 300 km au nord d'Assouan. Il s'agit de l'antique cité égyptienne de Thèbes.

**Abydos** : ville de l'Égypte pharaonique située au nord-ouest de Louxor, sur la rive occidentale du Nil et en bordure du désert. Abydos est le principal lieu de culte d'Osiris,

**Le désert égyptien** : Le désert recouvre 97% de l'Égypte. Seul le Nil et sa petite bande de fertilité se faufilent à travers cette immensité

**Le pays des Moabites** : Le pays de **Moab** est une ancienne contrée mentionnée dans la *Bible*. Il se situait à l'Est de la mer Morte entre le pays des Ammonites (plus tard les tribus de Gad et de Ruben) au Nord et le pays des Edomites au Sud. Haut plateau aride, profondément raviné par les affluents de la mer Morte.

**La forteresse de Massada** : Construite au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la forteresse de Massada surplombe de 400 mètres les rives sauvages de la mer Morte. C'est le dernier îlot de résistance juive à l'occupation romaine. Des membres de la secte des zélotes s'y réfugient après avoir fait régner la terreur dans le pays. Au nombre d'un millier, avec leurs femmes et leurs enfants, ces Zélotes vont résister pendant trois ans aux Romains. Quand les assiégeants pénètrent dans la forteresse, ils doivent affronter l'incendie allumé par les Zélotes avant de découvrir les cadavres de ceux-ci.

**Le mont Nébo** est un sommet de 817 mètres situé dans l'Ouest de la Jordanie actuelle.

**Jéricho** : Ville de la vallée du Jourdain, à 7km au nord de la mer morte. Une des plus anciennes villes connues à ce jour (- 7000), tout près d'une source pérenne qui en fait une magnifique oasis. D'après la tradition biblique, elle fut conquise par les tribus israélites sous la conduite de Josué, grâce à la trahison de Rahab.

**Mont Gelboé** : Petite chaîne de montagnes de la Palestine où l'armée de Saül fut écrasée par les Philistins vers 1010 avant JC

**Le mont Thabor** est une montagne isolée de 588 mètres d'altitude située au cœur de la Galilée, en Israël.

**La Galilée** : Située dans le nord de la Palestine, était aux temps bibliques une province prospère et peuplée. Aujourd'hui encore, ses particularités géographiques sont attirantes : la mer de Galilée d'un bleu profond, le nord accidenté et les plaines fertiles. C'est dans cette région que Jésus passa la plus grande partie de sa vie, puisqu'il fut élevé dans la ville galiléenne de Nazareth.

**Akko** : Saint-Jean-d'Acre, au nord de la baie de Haïfa, sur un promontoire. Cette ville de Galilée connaît une présence humaine et un croisement de toutes les civilisations continus depuis 1500 av JC

**Marador** n'a jamais existé. C'est sans doute Ptolémée

**Séléna** est sans doute la chanteuse latine la plus populaire des années 1990. Devenue n°1 du hit-parade aux États-Unis, reine du Tejano, assassinée à 23 ans.

**Chypre** : île située dans la partie la plus orientale de la Méditerranée, au sud de l'Anatolie et en face du Liban. Selon la légende, Aphrodite, déesse de l'amour, naquit de l'écume en un point où la mer se jette sur des rochers de la côte de Paphos. C'est pourquoi Chypre fut appelée « l'île de l'amour », un charme qui devait se prolonger à travers les légendes et à travers l'Histoire. Ensuite, des nations ambitieuses convoitèrent son importance stratégique, ses riches mines de cuivre et ses forêts de pins et de cèdres.

**Illion** : autre nom pour Troie. Troie est une ville antique d'Asie mineure (Turquie actuelle) près du détroit des Dardanelles. Au même endroit, les archéologues ont découvert neuf villes successives. La septième est la ville qui semble avoir été détruite au XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par les guerriers grecs, donnant naissance au récit légendaire de la guerre de Troie



## Création le 9 septembre 2017 au Pot au noir.

Au mois de juillet 2016, Valère Bertrand nous avait offert la possibilité de travailler sur ce texte que Malik Faraoun couvait dans sa poche depuis une bonne dizaine d'années. C'est dans l'ombre accueillante du Pot au Noir que nous étions parvenus en deux semaines d'ascèse et de plaisir à mettre en espace, avec l'aide de Julien Léandri à la lumière et au son, la moitié de cette furieuse épopée et à la présenter au public.

Le 27 juillet 2016, Onyos avait mis à feu Babylone, traversé la Mésopotamie et le désert d'Arabie, visité les enfers et passé la Mer Rouge à la nage.

Fin août et début septembre 2017, toujours au Pot au Noir, l'infatigable voyageur remontera le Nil, franchira les tumultueuses contrées de Phénicie et de Syrie avant de voguer sur la Méditerranée et ses îles tentatrices pour aller à Troie épouser la cause perdue des Troyens assiégés par les Grecs.

Le 9 septembre 2017, sur un quai de la station de métro « Babylon », à New York, Malik Faraoun alias Onyos nous fera le récit intégral de sa brûlante épopée.

## LE POT AU NOIR

Le Pot au Noir est un espace de création artistique, né en 1997 avec l'idée de bâtir un outil au service des compagnies, en dehors des chemins traditionnels et institutionnels, et avec la volonté forte de promouvoir la culture artistique en milieu rural.

Le projet et les activités de l'association Le Pot au Noir s'organisent autour de quatre axes principaux :

- l'accueil en résidence d'artistes et de compagnies, ainsi que le développement d'un compagnonnage rapproché avec quatre compagnies associées au lieu
- la diffusion de spectacles, en partenariat avec les acteurs culturels locaux et départementaux
- la formation à différentes pratiques artistiques (théâtre, musique, danse...) à destination des amateurs et des professionnels
- l'évènementiel festif et fédérateur avec chaque année, au mois de septembre, la Fête à Rivoiranche proposant trois jours de manifestations artistiques

# LA 56EME COMPAGNIE-ARTISTES ASSOCIÉS

## Créations et écritures contemporaines

La 56e compagnie crée et accompagne des projets issus de la recherche artistique et de textes contemporains interrogeant le social et le politique. Elle développe notamment un travail autour de l'improvisation destinée à l'écriture, particulièrement à partir de la presse écrite et l'observation critique des artistes impliqué(e)s dans les projets.

## Activité & Créations

**1995** : création du spectacle *26 bis* de René-Daniel Dubois.

**1999** : *l'Effet fin de siècle*, un spectacle critique sur le monde du travail, issu de recherche et d'écriture au plateau et mis en scène par Serge Gaborieau et Jean-Marc Talbot.

**En 2003**, la 56ème Compagnie accueille, en collaboration avec le Centre d'Art et d'Essais de Mont Saint Aignan et la Scène nationale de petit Quevilly, le projet de Christophe Grégoire *La Maladie d'être mouche*, d'Anne-Lou Steininger sur la menace totalitaire. Ce spectacle tournera pendant trois ans dans les Scènes Nationales ainsi qu'à la Comédie de Caen.

**En 2004**, La 56ème Compagnie accueille, en collaboration avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le projet de Thomas Germaine, *Saïd El Feliz*, un solo masqué sur la tragédie des émigrés clandestins, ce spectacle tournera dans les Scènes Nationales pendant cinq ans.

**2006** : coproduction avec le Carré de Saint Médard en Jalles et le Collectif 12 du projet de Martin Hardouin Duparc, *Superflux* : mixage vidéo en direct des infos télévisées et impros jazz.

**De 2007 à 2009**, des sessions de recherche et d'écriture menées par Serge Gaborieau sur le thème *Comportements insolites en milieu économique hostile* donnent lieu à deux textes : *Le Dégraissage des poches de convivialité* et *Les Collaborateurs* : Encouragements du CNT, lectures publiques au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, à la Maison des Métallos, et au Théâtre du Rond-Point, puis à un troisième texte *Histoire à deux balles*, finalisé en 2011 en résidence à La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon.

**2013** : la 56ème Compagnie crée *En même temps* d'Evgueni Grichkovets mis en scène et interprété par Serge Gaborieau et Jean-Claude Bonnifait au théâtre La Loge à Paris et au Bellovidère à Beauvoir dans l'Yonne.

**Depuis 2014**, la 56ème Compagnie est en convention avec la MJC de Savigny sur Orge pour la création de spectacles avec les jeunes publics de 7 à 18 ans. Outre *Passion Simple*, la 56e Compagnie prépare la réalisation de *Onyos le furieux*. Résidence de création au Pot au Noir (69) et *Une poupée qui fait Vroum !*

## Coordonnées

La 56ème Compagnie C/O C.Favreau 17 Henri Chevreau 75020 Paris

la56emecompagnie@gmail.com

la56eme.com

www.facebook.com/la56eme/

Contacts: Françoise Le Plénier metteur en scène, comédienne +(33) 06 81 12 19 35

Licence 2-1090564 / SIRET : 408 742 468 00023

